

## DR. PÊCHE

### OFFRIR UNE CHOSE PRÉCIEUSE

Qu'il est difficile de donner en quelques lignes un aperçu d'une collaboration étroite et foisonnante qui dure maintenant depuis huit années.

Au début de ce travail, nos contraintes étaient celles d'un Centre Dramatique ayant un statut et un rayonnement national, mais inscrit dans une région (le Centre), dans une ville (Orléans) et dans un bâtiment (le Carré Saint-Vincent) où se côtoient d'autres structures qui elles-mêmes produisent ou accueillent d'autres spectacles. Comment se démarquer, comment trouver une image différente, qui nous corresponde ?

Puisque notre mission est la création théâtrale et que le Centre est dirigé par un artiste, Olivier Py, qui est auteur avant d'être metteur en scène, puisque notre projet était de nous tourner vers les auteurs de notre temps et vers les compagnies dont la démarche est novatrice, il nous a semblé évident de faire confiance à un très jeune artiste, comme nous le faisons dans le domaine théâtral. À l'époque où nous avons fait connaissance, Pêche finissait ses études à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans. Nous avons rapidement repéré dans son travail quelque chose de particulier, d'inattendu, de très engagé. Un univers et une grammaire hors mode, une poésie douce-acide.

Les premières années du CDN ont été consacrées à « rajeunir » le public. À ouvrir nos spectacles, nos ateliers, nos tarifs et notre communication aux moins de 25 ans. Pour qu'ils comprennent que le théâtre n'était pas une chose « poussiéreuse », pas un domaine réservé à leurs parents, mais qu'ils pouvaient eux aussi y trouver leur viatique.

La première image conçue par Pêche, le fœtus à la puce magnétique, était extrêmement audacieuse. Elle a été très remarquée, très discutée, controversée, mais finalement bien acceptée par le public. Je crois qu'elle a rempli son office. L'image du CDN était clairement inscrite dans l'avenir, dans ce qui va naître, dans la durée aussi. La série d'images de cette année-là a fait beaucoup parler, mais n'est-ce pas ce qu'on recherche au théâtre ? L'échange de paroles.

“C'est un artiste au travail qui crée, invente, avec une grande acuité, une grande curiosité au monde et une immense liberté qui le place hors des influences et des courants.”

Puis les années passant, l'objectif devenait moins d'attirer l'attention d'un public jeune mais de faire passer le message que le théâtre s'adresse à tous et de faire en sorte que le CDN soit clairement identifié par sa communication. Il fallait maintenir l'attention et la qualité de la démarche, continuer pour Pêche à inventer des images poétiques d'aujourd'hui, tout comme nous le faisons dans nos spectacles.

Chaque fin de saison vient le moment de faire le point sur la saison passée et de préparer la suivante. Nous avons des échanges approfondis sur les spectacles qui seront présentés. Pêche peut lire les pièces qui vont être mises en scène, les revues de presse des spectacles déjà créés et surtout, nous en parlons ensemble, en essayant de dégager quelques thèmes pour chaque spectacle, et une ligne très générale pour l'année. Puis il commence sa recherche, dans le secret de son atelier, en tenant compte de nos souhaits, de nos impératifs et aussi de ce que nous ne savons pas forcément formuler de façon explicite, mais qui apparaît dans les œuvres que nous proposons sur le plateau, si différentes soient-elles les unes des autres. Il a saisi le sens de notre travail et peut ainsi faire son œuvre à côté de celles de la scène, sans les illustrer, sans les refléter, mais en se plaçant toujours au cœur.

C'est un artiste au travail qui crée, invente, avec une grande acuité, une grande curiosité au monde et une immense liberté qui le place hors des influences et des courants. Il nous trouble beaucoup et nous réjouit tout autant avec ses images d'une singulière poésie.

Ces années de travail avec Pêche ont été très riches, sa personnalité et sa démarche m'ont fait réfléchir sur les images et sur ce que l'on appelle communément la communication. Et je n'arrive pas plus aujourd'hui qu'il y a huit ans à réduire son travail à ce mot, impropre en ce qui le concerne. Ou plutôt, je crois qu'on ne peut communiquer qu'en donnant une chose précieuse.

#### Agnès Troly

Directrice adjointe CDN d'Orléans 1999-2007  
France